

[Text]

which are considered a matter of private morality, if you like, are not allowed to interfere when the government is hiring.

If for some reason an individual's homosexuality, for example, was clandestine and would interfere with his ability to get a security clearance because he could be blackmailed, if it were relevant then obviously it would be a factor the government or the force might consider, but in cases where it was not relevant we would not.

**Mr. Kindy:** For instance, if a known homosexual is not accepted in the milieu and is not accepted in the Security Service, the RCMP—it creates friction—would you say then it was relevant to his employment or not? I imagine it is like an alcoholic: if he drinks too much but does not drink on his job but just at home it still might create problems at work later on.

**Mr. Beatty:** Obviously you have to leave some flexibility for a judgment to be made on a case-by-case basis.

Do I feel that one could say that homosexuality per se should bar a person from entry into the RCMP? No.

Have we found that as a result of the policy that has been in place for two years in CSIS there has been a problem? No.

**Mr. Kindy:** As far as jails are concerned, we are talking that there is overcrowding and there might be double-bunking and so on and so forth. If there is a problem of homosexuality, are you going to act on it or is it going to be accepted as a way of life in jail?

**Mr. Beatty:** It is not accepted as a way of life. It is something which is not encouraged. We recognize it exists—there is no question about that—but it is not encouraged by the Correctional Service of Canada. The real concern in terms of double-bunking is that because cells are as small as they are and because inmates may be confined in their cells for very long periods it can obviously lead to greatly heightened tensions to have two people confined in one cell.

**Mr. Kindy:** If one is homosexual and the other is not, is that not going to create problems and you cannot discriminate against him because he has a certain tendency?

• 1635

**Mr. Beatty:** The Correctional Service of Canada is allowed to take administrative measures for the good management of an institution. Obviously if in some way it is going to result in disorder in the institution, this is something they have to consider. If the safety of an individual were at stake as a result of this, this would be a concern as well.

**Mr. Kindy:** The Minister talked about the shortcomings of the Young Offenders Act. Could he highlight the measures he intends to bring to improve it?

**Mr. Beatty:** Mr. Chairman, there are a number of areas where we hope to bring in amendments. The first is with regard to the question of publicity. As things stand today if a

[Translation]

moralité privée, si vous voulez, ne peuvent intervenir lorsque l'administration embauche quelqu'un.

Si pour quelque raison, par exemple, l'homosexualité d'une personne n'était pas connue et pouvait l'empêcher d'obtenir sa cote de sécurité parce qu'elle pourrait faire l'objet de chantage, la question serait pertinente et le gouvernement ou les forces armées ou policières pourraient en tenir compte, et dans d'autres cas, si ce n'est pas pertinent, nous ne pourrions le faire.

**M. Kindy:** Si un homosexuel reconnu n'est pas accepté dans le milieu, ni accepté dans le Service de sécurité, la GRC—il peut y avoir friction—seriez-vous d'avis que la question est pertinente lorsqu'il s'agit de son emploi ou non? J'estime que c'est un peu comme l'alcoolisme, si l'employé boit mais ne boit pas au travail, seulement à la maison, cette situation peut quand même créer des problèmes au travail plus tard.

**M. Beatty:** Il faut bien sûr conserver une certaine souplesse lorsqu'il s'agit de décider dans chaque cas.

Est-ce que je crois que l'homosexualité comme telle doit empêcher une personne de faire partie de la GRC? Non.

Nous nous sommes rendu compte que, suite à la politique adoptée depuis deux ans au SCRS, qu'il y a eu des problèmes? Non.

**M. Kindy:** Au sujet des prisons, nous disons qu'elles sont surpeuplées et qu'on pourrait même songer à installer des lits superposés dans les cellules, par exemple. S'il y a un problème d'homosexualité, allez-vous donner suite à ce projet ou est-ce que ce sera accepté comme style de vie dans les prisons?

**M. Beatty:** Ce n'est pas accepté comme style de vie. Ce n'est pas quelque chose qu'on encourage. Nous savons que cela existe—il n'y a pas de doute à ce sujet—mais le Service correctionnel canadien ne l'encourage pas. La véritable préoccupation quant aux résultats posés dans les cellules, c'est que ces dernières sont exigües et que les détenus y passent de longs moments, cette situation pourrait évidemment créer des tensions plus fortes si deux personnes vivaient enfermées dans une même cellule.

**M. Kindy:** Si l'un des détenus est homosexuel et l'autre ne l'est pas, est-ce que cela ne va pas créer des difficultés, n'y aura-t-il pas discrimination contre lui à cause de ses tendances?

**M. Beatty:** Le Service correctionnel du Canada est autorisé à prendre des mesures administratives pour la bonne gestion d'une institution. Bien sûr, s'il devait en résulter du désordre dans l'institution, il faudrait en tenir compte. Si la sécurité d'une personne est en jeu, il faut également que cela soit pris en considération.

**M. Kindy:** Le ministre a parlé de failles dans la Loi sur les jeunes délinquants. Peut-il nous dire quelles mesures il entend prendre pour améliorer cette loi?

**M. Beatty:** Monsieur le président, nous voulons déposer des amendements à un certain nombre d'endroits. Le premier a trait à la question de publicité. Au point où en sont les choses